

Saint Augustin

Mais qu'est-ce que j'aime quand je t'aime ?

Confessions X, VI, 8

Pas de doute. Mais une conscience certaine. Seigneur, je t'aime.

Ta parole a transpercé mon coeur.

Je t'ai aimé. Le ciel, la terre, avec tout ce qui est en eux, me disent partout de t'aimer. Ils n'arrêtent pas de dire à tous de t'aimer pour que nous soyons inexcusables de ne pas t'aimer.

Plus fort encore : tu auras pitié de ceux que tu prendras en pitié, tu manifesteras ton amour à ceux que tu aimeras. Sinon le ciel et la terre parleraient de toi à des sourds.

Qu'est-ce que j'aime quand je t'aime ?

Ni la beauté d'un corps, ni le charme d'un temps, ni l'éclat de la lumière, amie de mon regard, ni les douces mélodies des cantilènes sur un mode ou un autre, ni le parfum des fleurs, des essences et des aromates, ni la manne ou le miel, ni les membres enlacés dans les étreintes physiques - ce n'est pas ce que j'aime quand j'aime mon Dieu.

Et pourtant, **j'aime une lumière, une voix, une odeur, un aliment, une étreinte, quand j'aime mon Dieu.**

Lumière, voix, odeur, aliment, étreinte sont dans mon humanité profonde où il y a pour moi un éclair que ne retient pas l'espace, une sonorité qui échappe au temps, une exhalaison sortie d'aucun souffle, une saveur que n'affaiblit pas la voracité, un accouplement au-delà de la jouissance.

C'est ce que j'aime quand j'aime Dieu.